

Préface

à la seconde édition

Isabelle Canivet m'a aimablement demandé de bien vouloir écrire la préface de la deuxième mouture de son ouvrage *Bien rédiger pour le Web... et améliorer son référencement naturel* (publié chez Eyrolles, un éditeur que je connais bien depuis quelques années...), ce que j'ai accepté avec grand plaisir. Je fais en effet partie de ceux qui avaient dévoré la première version, qui s'était révélée être un best-seller mérité, tant l'information qu'elle proposait était complète et dense. Merci, Isabelle, pour ce grand honneur que tu m'as fait (et pour la cession de la moitié de tes droits d'auteur, comme tu me l'as promis, n'oublie pas, merci...).

J'avais déjà été très fier d'être désigné, en 2008, comme le premier parrain de la formation de « Référencement et Rédaction Web » à l'IUT de Mulhouse, première du genre en France – un thème qui entre parfaitement en résonance avec celui traité dans le livre que vous tenez entre les mains –, et une formation alsacienne dont Isabelle Canivet a d'ailleurs été la marraine suivante, en 2009. Le monde est petit... et le microcosme du référencement encore plus.

Ceci dit, ce n'était pas le tout d'être choisi pour écrire une préface, encore fallait-il la rédiger. Et ce n'est pas chose facile, qui plus est lorsque le thème traite de la rédaction, web certes, mais de la rédaction quand même... Après quelques instants de réflexion, j'entrevois donc quelques pistes qui me semblaient intéressantes, voire superbement intelligentes et pleines d'à-propos, et commençais à les jeter sur le papier (numérique)... Mais, au bout de quelques minutes, je me dis que je devrais quand même lire la préface de la première édition, écrite par l'excellent Sébastien Billard (troisième parrain, en 2010, de la formation mulhousienne ; en fait, le SEO c'est un peu magouille et compagne, j'ai l'impression...). Bien m'en a pris car le bougre, dans cette première version, avait honteusement repris, plu-

sieurs mois auparavant, toutes les idées que je voulais développer ici... Un incroyable cas de *duplicate content* par anticipation, mâtiné d'un sens de la prolepse remarquable ! Sacré Sébastien, je ne t'en veux quand même pas de m'avoir piqué toutes les idées de préface que j'ai eues après toi, c'est de bonne guerre dans ce monde si impitoyable qu'est le référencement naturel... Un monde exempt, heureusement, de la plus petite parcelle de mauvaise foi, c'est déjà ça...

Que dire alors, pour présenter cet ouvrage ? Finalement, je pense que le meilleur descriptif que je puisse vous donner est... qu'il est encore meilleur que le premier ! En écrivant cela, ceux qui ont parcouru la première édition comprendront que la gageure était de taille, et que les heures et les jours de travail passés par Isabelle, seule la nuit à la lumière d'une bougie famélique, penchée sur son clavier, les yeux mi-clos de fatigue, et le cerveau embrumé par les formations effectuées le jour-même et le rangement de sa collection de canards en plastique (Isabelle est en effet l'heureuse propriétaire d'une superbe collection de coin-coin de toutes tailles), tout ce travail donc, disais-je, aura servi à « pondre » (les canards, on y revient) une « bible » de qualité inégalée pour toute personne ayant à rédiger du contenu pour le Web en évitant les longues phrases (vivement que je lise le chapitre en question...) et en optimisant ce contenu pour les moteurs de recherche.

Bientôt, on dira « Tu as lu le Canivet ? » comme on parlait du Littré, du Bescherelle ou du Lagarde et Michard à une autre époque (la mienne, oui je sais, ça ne me rajeunit pas...). L'auteur de ce livre deviendra alors, à juste titre, l'antonomase de la rédaction web (ce qui me permet d'écrire un mot savant pour faire croire que je suis cultivé, après « prolepse », j'ai atteint mon quota...) et je serai fier de montrer à mes petits-enfants que mon nom figure, même de façon furtive, en exergue de cet ouvrage !

Bref, c'est avec un immense plaisir que je voulais vous présenter cette deuxième édition de *Bien rédiger pour le Web...*, de bien meilleure qualité que sa préface, je vous rassure (mais de toute façon, les préfaces, ce n'est pas payé et personne ne les lit, alors...).

Je pourrais vous dire encore que vous allez y trouver une superbe matière à créer ou à remanier vos textes pour le Web, mais c'est un tel truisme (aïe, quota dépassé !) que je préfère laisser la parole à Isabelle, qui vous parlera de tout cela bien mieux que moi...

Olivier Andrieu
Éditeur du site Abondance

<http://www.abondance.com>

Préface

à la première édition

Étrange paradoxe pour un référenceur que d'avoir à écrire – pour une fois ! – sans se soucier des moteurs de recherche, dans un ouvrage qui traite précisément d'écriture web et de référencement éditorial. Mais s'agit-il véritablement d'un paradoxe ? Pas si sûr. En y regardant bien, il n'y a pas, d'un côté, une écriture papier et, de l'autre, une écriture web ; pas plus qu'il n'existe une écriture pour les moteurs qui serait fondamentalement différente de celle pour les utilisateurs. Non. Il y a juste une adaptation de l'écriture aux spécificités du média. D'ailleurs, cette entrée en matière – sans avoir été pensée pour – est plutôt bien optimisée pour le référencement, ne trouvez-vous pas ?

Quand Isabelle m'a proposé de préfacier son livre, je dois avouer que cela a d'abord été une grande satisfaction à titre personnel, et qu'il me soit ici permis de la remercier. Mais surtout, j'y ai vu la continuation d'un mouvement qui semble s'opérer depuis quelques années maintenant, et auquel j'espère avoir très humblement pu contribuer.

En caricaturant – mais pas tant que ça – référenceurs et rédacteurs vivaient auparavant dans des mondes séparés. Les référenceurs n'avaient qu'un intérêt très limité pour la chose éditoriale, ne voyant dans le contenu qu'un substrat dans lequel placer leurs mots-clés. Les rédacteurs, eux, ne voyaient dans le référencement qu'une activité vile, entravant leur créativité. Puis, à peu près au même moment où le Web a commencé à s'intéresser aux standards et à l'accessibilité, référenceurs et rédacteurs ont commencé à évoluer, et le concept d'écriture web s'est développé. En 2001 naissait ainsi le site *Redaction.be*, à l'initiative de Jean-Marc Hardy. Des livres sur le sujet sont également parus, je pense par exemple à *Écrire pour le web* de Sébastien Bailly (2003) et *L'écrit Web, traitement de l'information sur Internet* de Joël

Ronez (2007) qui, s'ils sont avant tout des manuels de rédaction, insistent déjà sur la nécessité de bien écrire pour être référencé.

Le livre d'Isabelle Canivet, argumenté et abondamment illustré, poursuit ce rapprochement entre écriture et référencement, au point que je ne sais même pas s'il faudrait parler de « référencement éditorial » ou de « conception-rédaction web orientée référencement ». Les anglophones, pragmatiques, ont eux adopté le terme de *SEO copywriting*. Qu'importe les mots, la distinction est très probablement superflue et la finalité de toute façon bien la même : satisfaire à la fois les moteurs et les utilisateurs, les premiers cherchant eux-mêmes à satisfaire les seconds. (On remarquera au passage comment écriture web et référencement naturel s'inscrivent tous deux dans une démarche « centrée utilisateur ».)

Si les méthodes et objectifs du rédacteur et du référenceur convergent, il ne faudrait pas interpréter mon propos comme suggérant que ces deux métiers sont amenés à fusionner. Leurs champs d'expertise, s'ils se recoupent, restent bien spécifiques. Aussi, ne demandez pas à un référenceur de créer l'intégralité de vos contenus, ou à un rédacteur de prendre en charge votre visibilité dans les moteurs de recherche. Par contre, faites-les travailler main dans la main et il est très probable que le succès soit au rendez-vous. Et si vous n'êtes pas concerné par le recours à des spécialistes, alors faites en sorte de devenir un peu référenceur et un peu rédacteur, en mettant en application les conseils prodigués dans cet ouvrage !

Sébastien Billard
Référencement, Design & Cie
<http://s.billard.free.fr/referencement/>